I art actuel



WE STAYED HERE, HUILE SUR TOILE, 2004

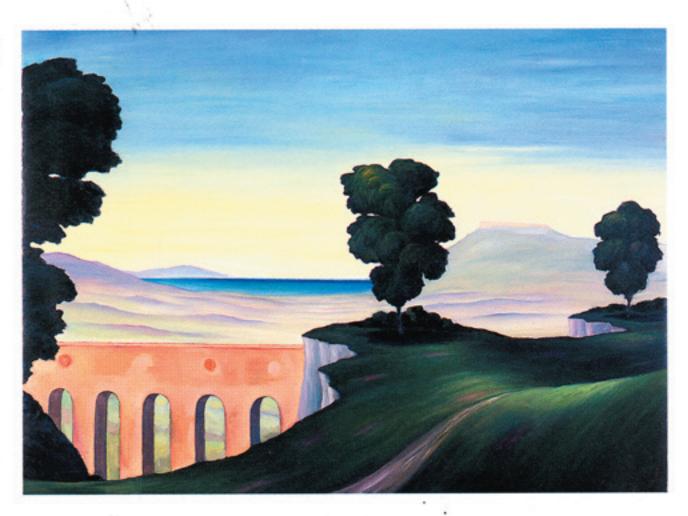
La nature entre intuition et réalité

Sasha Drutskoy

Redécouvrir la peinture et ses richesses inexplorées pour accéder à la connaissance, tel est l'objectif de l'artiste anglais Sasha Drutskoy. La galerie Pascal Retelet à Saint-Paul-de-Vence présente le travail de celui qui interroge la nature pour en extraire la présence persuasive élémentaire.

La peinture de paysage a survécu à son oraison funèbre. Ne voudrait-elle pas aujourd'hui prétendre incarner la pensée moderne de la nature? Loin d'un académisme oublié, elle scrute les profondeurs de la terre, à la découverte d'une vérité nouvelle qui, une fois quitté le champ de la création, s'affirmerait indépendamment telle une

évidence. Alors que la plupart des artistes se détournent encore aujourd'hui de la tradition picturale, Sasha Drutskoy reconnaît la pureté naturelle de cet art et son rôle dans notre perception de l'image. Il nous dit s'imprégner de la peinture des Anciens pour accéder à la vérité de la substance, les pensées nouvelles n'exigeant CLASSICAL LANDSCAPE, HUILE SUR TOILE, 2004



pas forcément des moyens nouveaux. Le futur est inlassablement contenu dans le passé. On peut chercher à discerner dans ses toiles une topographie reconnaissable. Ici, un chemin sans fin, une masse rocheuse, une faille béante; ailleurs, une grande clarté qui inonde des territoires vierges ou une terre noyée de couleur qui se dégage d'un espace tellurique plombé. Dans une absolue cohérence, il y a toujours une terre et un ciel pour nous signifier l'horizontalité de notre univers, ou du moins de notre expérience visible de la nature. Quand l'humain intervient dans ces espaces perspectifs, il se fond en lui tel une ombre. Il en est un fragment vivant et imparfait. L'homme, parfois prisonnier d'une architecture close et énigmatique, n'est qu'une particule face à la puissance du décor. Désenchantement ou liberté face aux restes d'humanisme de l'histoire, la figure n'en devient pas pour autant défiguration ou informe, tendance si courante en art

Les œuvres du peintre donnent à voir avec une vivacité assurée une grande fraîcheur des couleurs, comme baignées de leur propre lumière. Les variations chromatiques caressent la toile de leur sortilège et se déploient en toute quiétude sur ces lieux étranges, ces espaces d'absence. 'Elles donnent – comme l'a souligné Gauguin dans Oviri – toutes les fois qu'on s'en sert, non pour dessiner mais pour donner les sensations musicales qui découlent d'elles-mêmes, de leur propre nature, de leur force intérieure mystérieuse…' La terre, grave et majestueuse, nous livre l'ébauche de son mystère.

À quarante ans, Sasha Drutskoy démontre une nouvelle maturité. Retiré dans la solitude de son atelier bruxellois, il travaille la matière avec lenteur appliquée et rigueur. L'acte pictural devient alors un outil pour un passage idéal vers l'infini, une traversée irrémédiable comme celle réalisée sur la barque de Caron au milieu des eaux

profondes du Léthé. Après sa dernière exposition de diptyques à la galerie Noirhomme à Bruxelles, où la peinture répondait à la photographie dans un échange égal des perceptions émotionnelles face aux perceptions physiques, les toiles actuelles sortent du particularisme pour atteindre l'esprit. Ses nouveaux espaces s'ouvrant à perte de vue, diffusant une clarté toute particulière, une sorte d'apesanteur que l'on pourrait ressentir face à l'éternité. Affirmons qu'il n'est jamais trop tard pour se réveiller d'un rêve et que le songe seul nous révélera l'essentiel ! Les réalités de l'artiste, loin d'une allégorie déchiffrable, échappent à toutes interprétations lisibles. 'Car l'essentiel d'un tableau n'est-il pas justement ce qui n'est pas exprimé?' Si l'art n'a pas le pouvoir de changer les choses, ne peut-il produire sur nous des déplacements introspectifs plus que jamais nécessaires dans la confusion générale? Les images séduisent peut-être mais intriguent surtout, elles ne sont pas qu'un simple poème à la gloire de la beauté utopique du monde. L'univers est instable dans sa perfection, nous dit l'expressivité de l'œuvre. Un travail singulier dont le paradoxe tient probablement au fait qu'ignorant les mouvements de l'art contemporain, il parvient à rejoindre les questions élémentaires de tout art 'vivant'.

Wivine de Traux

Sasha Drutskoy
Jusqu'au 30 septembre 2004
Galerie Pascal Retelet
Du mercredi au dimanche de 10h à 13h et de 15h à 19h
place de Gaulle 1
Saint-Paul-de-Vence (France)
Info. 00 33 4 93 32 13 23